

## HOURTIN

# Les oiseaux s'écoutent à la lagune de Contaut

L'Office national des forêts célébrait hier la Journée internationale des forêts. Une balade au coeur de la réserve naturelle a permis aux néophytes de reconnaître les différents chants

Perchés sur la cime des arbres de la lagune de Contaut, les pinsons répondent joyeusement aux rouges-gorges. Quelques mètres plus bas, Aurore, animatrice nature depuis une dizaine d'années à Hourtin, conduit un petit groupe sur la passerelle qui enjambe les marécages de la Réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin. Pendant plus d'une heure, elle s'est employée à dissocier les différents gazouillis et à expliquer comment les reconnaître.

« Chaque oiseau à sa propre façon de chanter », révèle Aurore, livre imagé à la main. Devant quelques connaisseurs et une majorité de novices, elle affirme que les oiseaux ont « un capital héréditaire de leurs parents », qui leur permet de produire le même son. En revanche, même au sein de la même espèce, il est possible d'observer des disparités « en fonction de la région où l'espèce habite ». Le but premier du chant restant l'efficacité et d'être le plus beau possible.

## Marquer son territoire

Certains volatiles usent même de leur voix pour tromper leurs congénères. « Les chants d'oiseaux servent à communiquer entre espèces, mais aussi pour impressionner les autres, sourit l'animatrice nature. Et même les tromper, puisqu'il y a des petits malins qui en profitent pour imiter les chants des autres ! »

Une anecdote qui provoque quelques rires dans l'assistance. « Ils ne sont pas fous ceux-là », plaisante Cathy. Quelques instants plus tard, une situation cocasse prend Aurore en défaut. Alors qu'elle invite son auditoire à écouter une rainette, elle s'aperçoit



C'est déjà la troisième sortie guidée cette année à la lagune de Contaut, alors qu'il n'y en a habituellement que deux au printemps. M.D.D.B

après quelques instants que ce n'était... qu'un Colvert. « Voilà qui illustre bien ce que je disais tout à l'heure ! »

« La plupart des oiseaux changent de partenaire chaque année, mais ils restent fidèles pendant la saison »

Les premiers oiseaux migrants, eux, ont fait leur retour dans le ciel bleu hourtinais, comme la huppe fasciée.

Le début du printemps signifie aussi le début de la période des amours. « C'est avec la luminosité que les hormones vont repartir chez les hommes, précise Aurore. La plupart des oiseaux changent de partenaire chaque année, mais ils restent fidèles pendant la saison,

même s'ils n'arrivent pas à mettre bas. »

## Sensibiliser le public

La lagune est particulièrement diversifiée, car elle est un point de rencontre des espèces terrestres et aquatiques. Le lac côtoie les terres marécageuses, ce qui laisse l'occasion à certaines espèces, comme les grenouilles ou les libellules de proliférer. La loutre d'Europe, régulièrement aperçue dans les environs, profite de la nourriture abondante et de l'eau pour se désaltérer. « On essaye de faire en sorte qu'elles passent en dessous des ponts, pas au-dessus, explique Aurore. Ça permet de sauvegarder cette espèce. »

La protection de la faune passe aussi par la sensibilisation du public. Des panneaux explicatifs bordent la passerelle qui supporte pas moins de 15 000 visiteurs par an. Au bout du pont, les visiteurs sont ac-



Leurs chants servent aussi à impressionner. M.D.D.B.

cueillis par une performance musicale de deux musiciens, qui reprennent les bruits d'oiseaux avec une flûte traversière et un piano électrique. Les enceintes se chargent de propager le doux babillage des martins-pêcheurs dans la forêt.

Maxime Dubernet de Boscq